

Québec français



Littérature jeunesse

Isabelle Clerc

Number 87, Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44812ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Clerc, I. (1992). Review of [Littérature jeunesse]. *Québec français*, (87), 107–109.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Critiques d'ouvrages destinés aux enfants de huit ans et plus

Les jeunes de 8 à 11 ans sont gâtés. Les livres qui leur sont destinés pleuvent. Récits d'aventures, récits fantaisistes, récits fantastiques, récits réalistes se côtoient à la plus grande joie de ceux qui recherchent la variété. Écrire pour les enfants est difficile. Avec eux, il ne faut ni traîner en longueur ni tourner les angles ronds. Les jeunes détestent qu'on les prenne par la main ou qu'on leur fasse la morale. Ils savent quand on leur jette de la poudre aux yeux. Ils ont la faculté innée de déceler les histoires truquées.

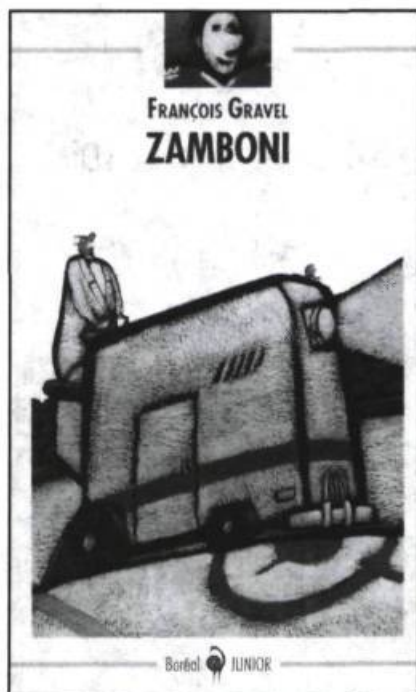
Des ouvrages sortis cette année, plusieurs gagnent à être lus. Si certains auteurs suivent la recette du genre et n'inventent rien, d'autres se démarquent par leur façon particulière de dire. Voici quelques-uns des romans qui m'ont particulièrement plu.

J'ai eu plusieurs coups de cœur chez Québec/Amérique : le premier, je l'ai eu pour *Granulite*, de François Gravel. *Granulite* raconte l'histoire d'un petit garçon que l'idée d'aller passer une semaine chez sa grand-mère ennue terriblement. Lui, il adore le hockey ; elle, elle se passionne pour les mots. Les vacances s'annoncent mortelles. *Granulite* saura pourtant entraîner son petit-fils dans l'univers fabuleux des dictionnaires en lui inventant mille et un jeux. Et lui, il découvrira le secret de sa grand-mère en déchiffrant un mystérieux message glissé dans un de ses précieux livres.

Gravel réussit le tour de force d'apprendre aux enfants — et à leurs parents — des choses captivantes sur les mots sans qu'ils s'en rendent compte. L'intrigue est bien ficelée et bien menée. On finit le roman ému d'avoir percé le secret de *Granulite* et émerveillé devant l'histoire captivante des mots. Au fait, savez-vous comment *Granulite* définit l'étymo-

logie à son petit-fils ? « C'est l'histoire des mots m'a expliqué ma grand-mère. Ce mot-là est né en 1559, ses parents étaient italiens, et ses grands-parents étaient latins. C'est comme ça que j'ai appris que les mots avaient un anniversaire. ¹ »

Toujours chez le même éditeur, je me suis prise d'affection pour une pétulante famille de sorcières. La mère de Galatée, Carabine, veut que sa fille apprenne à jouer du piano. Une lubie de sorcière ? Pas du tout. Ouf, se dit Galatée, maman n'a pas assez d'argent pour acheter un piano. Malgré sa résolution d'être une personne comme tout le monde, Carabine ne peut s'empêcher un dernier tour de magie. Elle fait venir un piano. Et tant qu'à faire, pourquoi pas celui de Beethoven ? Mais Galatée n'a absolument pas envie de faire des gammes. La jeune sorcière cherche donc quelqu'un pour la remplacer. Peut-être que le propriétaire du piano serait content de retrouver son instrument ? C'est ainsi que



commence la délirante aventure qu'a imaginée Carmen Marois dans *le Piano de Beethoven*. Une douce folie, un pur délice.

Aux Éditions Pierre Tisseyre, dans la collection « Papillon », j'ai eu le coup de foudre pour *l'Étrange Étui de Léo*, d'Hélène Gagnier. L'histoire se déroule dans une classe de quatrième année. Léo remplace Janine, qui a été hospitalisée à la suite d'un malaise cardiaque. Les enfants l'attendent de pied ferme ; ils sont prêts à lui mener la vie dure. Mais Léo n'a rien à voir avec Marcel, le prof de sixième, qui hurle à longueur d'année. Léo est différent : il sait prendre les enfants. Toutefois, il les intrigue à cause du mystérieux étui à guitare qu'il traîne avec lui. Que cache-t-il là-dedans ? Une partie de sa vie que les élèves finiront par percer à jour. *l'Étrange Étui de Léo* est une histoire touchante, remarquablement écrite, qui se lit dans un souffle. Elle conjugue une réalité bien observée (la vie scolaire) et une intrigue qui conduit

au monde infini de l'imaginaire où les liens se tissent, les mots résonnent, les peurs s'effacent et les blessures se cicatrisent. Il faut souligner la qualité des illustrations de Danielle Simard. Elles conduisent l'histoire au-delà des mots, dessinant les caractères, révélant les émotions avec finesse et justesse.

Dans la même collection, j'ai eu du plaisir à lire *Sacrée Minnie Bellavance I*, de Dominique Giroux. C'est frais, tonique, lucide, drôle, enlevant, dans le texte comme dans les illustrations d'Hélène Desputeaux. L'histoire dépeint la vie des enfants uniques dont les parents débordés et absents travaillent à sauver l'humanité. Minnie Bellavance en a marre et ne veut pas jouer les victimes. Elle prend donc son destin en main et devient actrice de sa propre vie.

Dans la collection « Boréal Junior », j'ai été séduite par *la Dompteuse de rêves*, de Lucie Papineau. Sur fond de trame urbaine, l'auteure décrit ce pas-

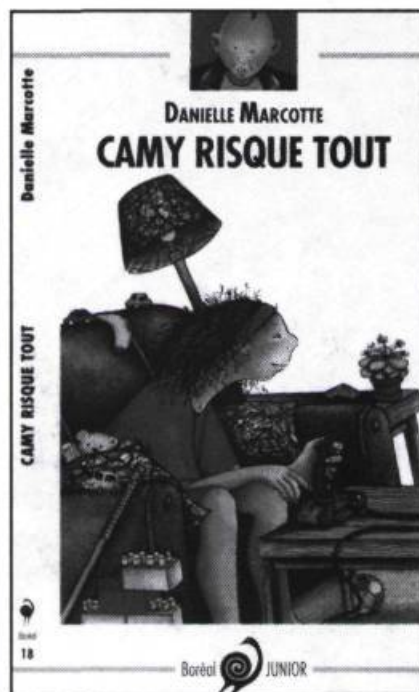
sage entre deux âges qu'est la préadolescence. Lucie Papineau se faufile avec adresse entre l'imaginaire et le réel dans les ruelles de Montréal, faisant d'une « binerie » une enclave slave, d'un bosquet, la caverne d'Ali Baba et d'un jeune musicien, un dieu grec. Et le lecteur, ravi, la suit.

Chez le même éditeur, j'ai apprécié le roman de Johanne Gaudet, *Comment se débarrasser de Puce*, qui traite de la dualité fraternelle. Depuis l'arrivée de sa sœur, Léo a tout perdu : ses amis, ses parents, sa liberté. De plus, il ne cesse d'accumuler punition par-dessus punition. Une solution s'impose : se débarrasser de l'intruse. Mais comment ?

*Département de langues et de linguistique. Université Laval.

Choix bibliographique

Éditions Québec/Amérique, collection « Littérature jeunesse »



François Gravel, *Granulite*
Carmen Marois, *le Piano de Beethoven*
Cécile Gagnon, *le Champion des bricoleurs*
Yvon Brochu, *On n'est pas des monstres*

Éditions Pierre Tisseyre, collection « Papillon »
Dominique Giroux, *Sacrée Minnie Bellavance !*
Hélène Gagnier, *l'Étrange Étui de Léo*

Les Éditions du Boréal, collection « Boréal Junior »

Lucie Papineau, *la Dompteuse de rêves*
Johanne Gaudet, *Comment se débarrasser de puce*
Danielle Marcotte, *Camy risque tout*

Les Éditions de la courte échelle

Sonia Sorfati, *la Ville engloutie*
Sylvie Desrosiers, *Mais qui va trouver le trésor ?*

1. François Gravel, *Granulite*, p. 36 et 37.

